

VI^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

LECTURES

Ac 15, 1-2.22-29

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! »

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 7-8

R/ Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble !

- Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.

- Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre, tu conduis les nations.

- La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit.

Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l'adore !

Ap 21, 10-14.22-23

Moi, Jean, j'ai vu un ange. En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspé cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu

de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau.

Jn 14, 23-29

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

+

Eschau-Ohnheim, samedi-dimanche 24-25 mai 2025

(< homélie du 25/05/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« La parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. » La mission du Christ s'achève bientôt ; dans quelques jours Il quittera le groupe des disciples par Son Ascension. Jésus a été parfaitement fidèle au Père, dans Son enseignement, Lui qui est UN avec le Père ; il s'agit maintenant pour Lui d'entraîner les disciples dans cette même fidélité, au moment de les envoyer en mission à Sa suite. Ces hommes sont cependant de la même pâte humaine que nous ; leur mémoire, leur intelligence et leur volonté sont limitées et faillibles. « Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » Jésus promet l'assistance de Son Esprit pour demeurer dans cette fidélité.

C'est bien l'Esprit Saint qui a conduit l'Église, dès ses débuts ; nous avons entendu, dans la première lecture, à quel point les disciples étaient conscients de Sa présence, dans les moments où ils cherchaient à discerner la volonté du Seigneur. Après une longue et mûre réflexion, portée dans la prière, ils osent dire : « L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé... » – non avec orgueil, mais dans cette humilité qui reconnaît la présence de Dieu, et Lui permet d'agir pleinement. Cet Esprit de Vérité est aussi l'âme de l'Église, qui fera l'unité de tout le Corps mystique du Christ. Dans la seconde lecture, saint Jean nous a partagé la merveilleuse vision de la cité sainte, la Jérusalem céleste, qui descendait d'auprès de Dieu. Cité qui symbolise l'Église dans

sa condition définitive, fondée sur les douze apôtres, qui resplendit de la gloire de Dieu. Cité dont la cohésion et la beauté sont précisément l'œuvre de l'Esprit.

Cet Esprit-Saint est auprès de nous pour nous soutenir, nous défendre, nous conduire. C'est Lui qui donne la force à notre cœur de ne pas « être bouleversé ni effrayé », comme prévient Jésus. Car l'esprit du monde vient constamment à l'attaque, pour faire dévier notre manière de vivre. Des attaques qui ne viennent pas seulement de l'extérieur, mais aussi souvent de l'intérieur de notre cœur. Car c'est là que l'esprit du monde ressurgit sans cesse, c'est là que le vieil homme fait souvent valoir ses désirs. D'une certaine façon, le Défenseur doit d'abord et surtout nous défendre contre nous-même, contre ces faiblesses et ces défaillances qui peuvent nous éloigner de Dieu. Nous avons tant besoin de l'Esprit-Saint, pour ne pas nous laisser décourager par les épreuves, les chutes et les rechutes. « Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Au travers de l'Eucharistie de ce dimanche, laissons-nous pénétrer et revivifier par l'Esprit. « Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père », nous dit Jésus. Oui, par cette célébration, unissons-nous de tout cœur à l'amour du Christ, et nous partagerons Sa propre joie, car Jésus est auprès du Père, et Il nous donne largement de Son Esprit pour nous conduire, chaque jour, jusqu'à la fin des temps. Demeurons dans la paix et dans la joie du Christ vainqueur de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +